

Belfort

C'est beau une ville hors saison, dans l'œil du photographe

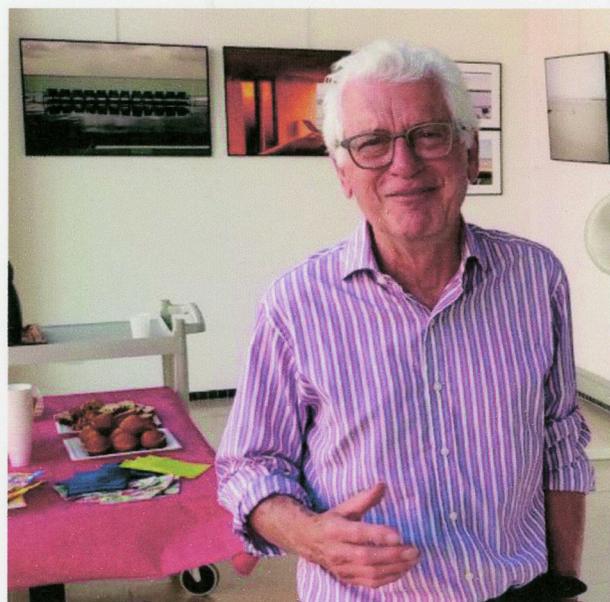
Avec « Hors-Saison », le photographe mulhousien Luc Georges propose une plongée dans la station balnéaire de Berck-Plage, juste avant l'arrivée de la marée de vacanciers. À voir à la Bibliothèque universitaire de Belfort.

La Bibliothèque universitaire propose une nouvelle exposition, intitulée *Hors-Saison*, du photographe mulhousien Luc Georges.

Le ton est donné dès le premier cliché : capturer l'absence, la solitude et l'isolement. Luc Georges vient de poser sa valise et son objectif à Berck-Plage. L'ambiance se situe au solstice d'été, en 2010. La célèbre station balnéaire de la Côte d'Opale joue la belle endormie.

« L'impression d'un décor dressé dans l'attente des acteurs »

« À cette époque, j'avais besoin de me ressourcer. J'ai été comblé. Quand je suis arrivé, les rues étaient quasi désertes, on avait l'impression qu'un décor avait été dressé dans l'attente des acteurs, les hordes de



Le photographe Luc Georges est tombé amoureux de la Côte d'Opale. Une expo et une région à découvrir à travers 24 clichés.

touristes. Les trois coups n'avaient pas encore retenti. L'endroit paraissait figé, paisible, silencieux. Une ambiance irréelle, apaisante.»

Pourtant, l'ennui ne semble pas loin. Luc poursuit son chemin, se faufile dans les rues peu avant la tombée de la nuit, saisissant des lieux habituellement bondés et bruyants. Sa quête d'images se charge d'émotions, saisissant çà et là

des lignes fuyantes, celles d'une ville désertée, riche en couleurs.

Le photographe s'approprie l'espace vide avec talent. Les clichés mettent en lumière une station balnéaire où l'absence rivalise avec le silence. Luc Georges a le souci du détail. La solitude n'est pas un obstacle. Bien au contraire.

Dans ses écouteurs, une célèbre chanson de Cabrel, intitulée

Hors-Saison. Tout y est décrit : les volets clos, les chevaux des manèges qui attendent leurs premiers cavaliers, les terrasses vides, les immenses plages livrées à quelques rares promeneurs, la mer qui déroule ses vagues lointaines. Une ville se fane, pas la moindre âme au bout d'un célèbre ponton. Les tourments aux saveurs océanes égrènent ses pensées. « Dans quelques jours ces mê-

mes lieux vont revivre. On entendra le bruit des voitures, les cris des enfants. On sentira l'odeur des frites et de la crème solaire. La priorité étant de trouver une place au soleil, à la terrasse des cafés. Mais moi, je serai parti. Et la vie reprendra, tumultueuse.»

Exposition visible à la Bibliothèque universitaire jusqu'au samedi 14 octobre, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h.